

Sortie Régionale Grand Est à Lunéville

3 septembre 2026

Nous étions une douzaine pour découvrir le patrimoine de la région de Lunéville dont le célèbre château des Ducs de Lorraine.

Notre visite a débuté à Rosières aux Salines, petite ville de 2900 habitants, située à moins de 20 km de Nancy et de Lunéville, mais dont l'habitat a gardé les traces d'un passé riche et animé. Une Association, « Ros'hier et Aujourd'hui », a pour but de préserver et mettre en valeur le patrimoine et l'histoire de la commune. Notre guide, membre de l'association et ancien professeur d'histoire, nous accueille sur le site de l'ancien château dont il reste peu de traces, les remparts de la ville étant détruits sur ordre de Louis XIII en 1635. Aujourd'hui le site est occupé par un haras.

L'histoire de la commune nous est présentée au travers des siècles, des guerres et des occupants, la Maison de Lorraine étant au pouvoir depuis le XI^{ème} siècle, l'Empereur germanique ayant fait Duc de Lorraine Gérard d'Alsace.

Le patrimoine de Rosières

Les premières traces de Rosières remontent au XII^{ème} siècle et montrent une certaine importance pour la cité. Au XIV^{ème} siècle des familles italiennes viennent s'installer à Rosières.

Un hospice civil est créé au XV^e siècle, il est destiné à accueillir les vieillards indigents.

Sous l'Ancien Régime, Rosières fut le chef-lieu d'une prévôté-châtellenie du bailliage de Nancy avant de devenir un bailliage à part entière en 1751.

Nous nous promenons dans la ville et le guide commente pas à pas l'histoire de chaque monument ou vestige.

. Les vestiges d'une tour du château



. Le beffroi ou Banban :



Ancienne porte sud des fortifications. Le Banban possède deux cloches très décorées en bronze. On y trouve des systèmes horlogers remarquables dont une horloge Gugumus jamais déplacée depuis 1883, avec un cadran de contrôle peint au dos de l'horloge.

. Le Couvent des cordeliers :

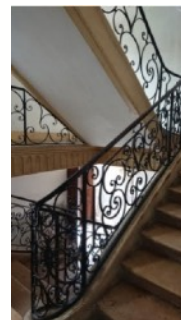
L'Hôtel Dieu, situé à l'arrière de la bâtisse, donnait asile aux pauvres gens. Il fut très éprouvé durant la guerre de Trente Ans (1618-1648). Fin du XVII^e siècle, les locaux sont accordés aux Cordeliers du couvent de Nancy qui s'y installent à partir de 1671 après des travaux sur l'édifice.



. L'ancien hôtel de Mitry :



Au XVII^e siècle, ce domaine faisait partie des innombrables fiefs de la famille de Bassompierre, ancienne famille ayant servi les ducs de Lorraine et de Bourgogne. La bâtisse aurait été construite vers 1775 par Charles-François, comte de Mitry, chevalier et chambellan du roi Stanislas, dernier duc de Lorraine. A l'intérieur, l'escalier en pierre a conservé ses motifs floraux et sa rampe en fer forgé.



. L'église Saint Pierre et sa fontaine (entraperçues)



L'histoire du sel

Notre guide nous fait découvrir un autre volet de l'histoire de la commune et nous fait visiter le musée du sel.

Une saline existait à Rosières depuis le XII^e siècle. Dans la vallée de la Meurthe, le gisement de sel gemme est présent à une profondeur de 70 à 200 m sous la forme de couches qui permettent une exploitation en galerie.

La saline était constituée d'un puits profond contenant une eau légèrement chargée en sel (9 à 10 degrés). La production consistait à recueillir l'eau du puits et à l'évaporer pour séparer le sel. Plus de cent personnes travaillaient sur le site, mais la trop faible salinité de l'eau conduisait à consommer énormément de bois du massif vosgien pour une faible production.



En 1484, l'exploitation du sel fut interrompue par manque de bois mais en 1563, la duchesse douairière Christine de Danemark fit rétablir les salines de Rosières. Elle fit également mettre ses armes sur la porte de la ville. Il y avait alors neuf «poêles» à sel en service ainsi qu'une ingénieuse machine pour

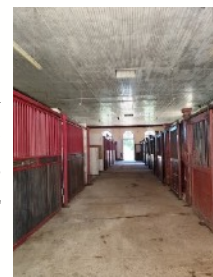
tirer la saumure. Puisque la salinité de l'eau ne cessait de s'appauvrir, un bâtiment très long fut construit d'où l'eau s'évaporait en passant à travers des fagots d'épines. L'exploitation cessa définitivement au XVIII^e siècle.



Le haras de Rosières

Enfin, le point de départ de notre visite à Rosières, c'est son haras.

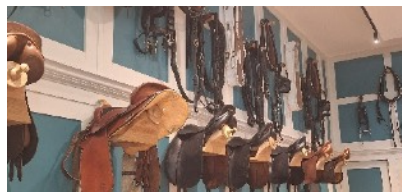
Les Haras nationaux ont été créés sous Louis XIV par Colbert afin d'assurer la remonte de l'armée. Celui de Rosières aux Salines, un des plus anciens de France, est créé en 1767 et est installé sur l'emplacement des anciennes salines. Ses bâtiments sont implantés autour d'une très belle cour d'honneur et datent pour certains d'entre eux du XVIII^e siècle.



Le Haras, intégré à l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) a pour principales missions la formation et l'information, le conseil et l'expertise auprès des collectivités et des acteurs de la



filière équine, et les missions de contrôle sanitaire et traçabilité des équidés. Le guide nous montre un très ancien registre de tous les chevaux passés par le haras. Le haras fait partie d'un ensemble de 12 hectares sur lequel se trouvent également un centre de reproduction avec des étalons de différentes races et le Pôle hippique du Grand Est qui se consacre à l'organisation d'événements (compétitions). Le haras est spécialisé dans la conduite d'attelages.



Lunéville

Après tant d'efforts à sillonner les rues de Rosières aux salines, le repas nous attendait face au château de Lunéville où nous avons partagé un bon moment de convivialité !



Le château de Lunéville

Notre guide nous attend sous la statue équestre du général Antoine Charles Louis de Lasalle de la Grande Armée de Napoléon, érigée en 1893 au centre de la cour des communs. Elle nous retrace l'histoire du château tout au long des siècles.

Dès l'an mille existe un château médiéval qui permet de contrôler le franchissement de la rivière Vezouze sur la précieuse route du sel. Les ducs de Lorraine y séjournent pendant tout le Moyen Âge en y faisant d'importants travaux.



Au début du XVII^e siècle le Duc de Lorraine Henry II décide la construction d'un nouveau château. Celui-ci ne sera habité que très peu de temps, car il est incendié lors du conflit avec la France et le siège de Lunéville. La guerre de trente ans prive la Lorraine de ses



souverains. En 1697 le traité de Ryswick restitue au duc de Lorraine Léopold Ier la souveraineté de ses états. Il fait alors reconstruire le château en s'inspirant du château de Versailles et y installe sa cour. Avec les domestiques, ce sont plusieurs centaines de personnes qui vivent au château. Mais son fils, le duc François III, dans le cadre du traité de Vienne (1738) entre Louis XV et l'Empereur, doit céder ses possessions au roi de Pologne en exil, Stanislas Leszczynski, beau-père du roi de France. Ce dernier s'installe à Lunéville dont il sera le dernier duc. Artiste dans l'âme, il imagine des pavillons exotiques pour embellir les jardins et crée même un Rocher aux automates, prouesse mécanique, merveille de Lunéville disparue trop tôt et dont nous pouvons admirer une représentation peinte.

À la mort de Stanislas le château devient une caserne de cavalerie.

Lunéville obtient progressivement la reconnaissance de ce patrimoine qui est classé aux monuments historiques.

Le soir du 2 janvier 2003, un incendie se déclare dans les combles de la chapelle et cause des dégâts considérables au bâtiment comme aux collections du musée. Le sinistre marque les esprits et un vaste chantier de restauration s'engage alors, qui se poursuit aujourd'hui.

Le musée

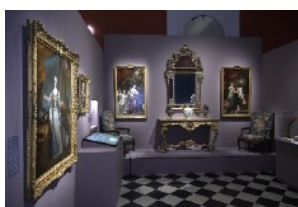
Notre guide nous emmène alors au musée du château qui présente une galerie de portraits représentant les membres de la Maison de Lorraine et les personnalités de l'époque. Elle nous fait découvrir les mœurs et les arts de la cour, telle cette table à manger qu'un mécanisme fait émerger du sous-sol ! Une salle est entièrement dédiée à la production de la faïencerie de Lunéville jusqu'à la fin du XIXème siècle.

Les espaces restaurés du château



Une halte au sommet du grand escalier d'honneur nous plonge dans l'atmosphère d'une maison de campagne que Lunéville a conservée tout au long du XVIIIe siècle.

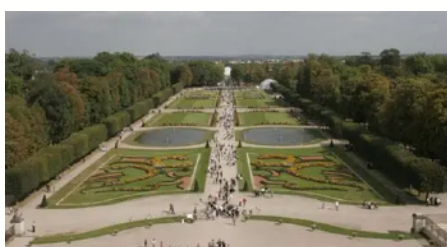
Nous visitons différents salons restaurés et remeublés ainsi que la chapelle.



Le chantier reste immense pour restaurer l'ensemble des salles touchées par l'incendie de 2003, on peut s'en apercevoir en regardant l'une des plus grandes salles du château dont les poutres ont été calcinées.



Le jardin des bosquets



C'est un magnifique jardin à la française qui longe le château. Sa création est due à la volonté de Léopold, puis à celle de Stanislas, de posséder un lieu destiné à accueillir les divertissements de la cour, mais aussi dédié au public. Le parc des Bosquets offre une perspective tout en longueur sur le château et est un véritable havre de paix.

Un grand merci à nos guides qui ont su nous faire partager leurs connaissances et leur enthousiasme tout au long de cette journée.

